

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse,
la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (Xe)

Dansons !

2^e ANNÉE — N° 25

1^{er} MARS 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



PHOTO JULES SABOURIN

Robert QUINAULT et Miss Iris ROWE
dans " Dansomanie ", ballet de Piétrapertosa.

Dansons!

Revue bi-mensuelle, instructive et documentaire, est l'organe indispensable à tous ceux qui dansent. Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois.

RÉDACTION et ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

DIRECTEUR-FONDATEUR

A. PETER'S PROFESSEUR DE DANSE

Téléphone : BERGÈRE 56-51

Chèque postal 398-75

TARIF DES ABONNEMENTS

France et Colonies, un an 12 fr.

Etranger, un an. 15 fr.

Pour la Publicité

s'adresser aux bureaux du Journal.

L'ÉLOGE DE LA DANSE

Du Temple au Théâtre

Sous ce titre, M. F. Jean Desthieux nous présente l'évolution de la danse qui, d'origine sacrée, commence à faire son apparition parmi le public. Celui-ci y prend goût, et dès lors, l'Église la répudie.

(R. Chiberre, éditeur, 7, rue de l'Eperon.)

L'importance de la danse ne fut pas moindre dans les exercices du culte chrétien. Par le paradoxe d'une survivance païenne, ou bien par l'effet de la résistance du paganisme lui-même, des rondes sacrées s'improvisaient dans les églises, sorte de ballets chrétiens, également. Un temps vint où les pécheurs s'en allèrent faire des retraites dans le désert. Et ils occupaient les heures à prier et à danser. Il se forma des ordres monastiques, les *choreutes*, dont la règle principale était de danser. Dans les églises, on élevait des théâtres, des estrades, séparés de l'autel où, durant les offices, jeunes filles et jeunes hommes dansaient avec dévotion. Il n'était pas rare de voir les évêques se mêler à leurs exercices.

Ce n'est que bien plus tard, lorsque l'hypocrisie eut fait son œuvre, qu'on s'avisait de défendre la danse, sous prétexte qu'elle favorisait le développement de la licence et que le culte ne pouvait la tolérer. Dès lors, la danse qui, la veille, plaisait à Dieu, lui devint odieuse, jusqu'au XVI^e siècle ; elle revint alors à la mode sous l'influence des membres du clergé. A l'issue du Concile de Trente, ne vit-on pas les prélats organiser un grand bal où l'histoire nous apprend qu'ils ne furent ni les moins habiles à danser, ni les moins empressés auprès des dames ? Il faut croire que les Pères de l'Église moderne ont encore changé d'avis...

Ainsi, non seulement la danse est née de la prière, mais c'est par les rites des religions qu'elle se transmet de générations en générations.

Dansons!



NOTRE COUVERTURE

Robert Quinault et Iris Rowe

dans le ballet « Dansomanie » de M. Piétrapertosa

C'est tout récemment que, sur la scène de l'Olympia, Robert Quinault et Miss Iris Rowe créaient « Dansomanie » avec un grand succès.

Ce grand voile bariolé, aux teintes chaudes et expressives, sous lequel ils nous apparaissent au lever du rideau, est d'un effet très heureux ; il met en relief cette danse que je me permettrai de qualifier de cubiste et critique.

Cubiste ? Parce qu'elle frise ce nouvel art par l'originalité de ses costumes qui sont plaisants et d'un effet joliment nuancé sous les feux des projecteurs, et surtout par leurs gambades excentriques, leur harmonieuse souplesse de bras, et la laideur hideuse des masques que portent ces deux excellents artistes.

Critique ? Oui ! Car elle semble narguer, par ses mimes savantes et ses simulacres d'acrobaties, tous ceux qui, attirés par les feux de la rampe, viennent s'y brûler. Tous ceux qui se figurent que la grâce et l'assouplissement de la danse des dancings leur permet au bout de quelques mois de travail d'affronter la chorégraphie théâtrale, alors qu'il faut des années pour arriver à un résultat appréciable ; qui croient qu'il suffit de monter sur les planches faire quelques prouesses excentriques intercalées avec quelques jetés, glissades ou sauts de chat, sans enchaînement d'ailleurs, pour se dire danseur.

Aujourd'hui, ces cas-là sont fréquents et les bons danseurs sont rares.

Si le public est charmé par une belle nudité (puisque le nu seul a du succès), ce charme est passager ; on est bien vite blasé et désillusionné devant une incompétence chorégraphique ; les Russes nous ont appris à aimer les belles danses.

Aussi je suis heureux de renouveler mes félicitations à M. R. Quinault et à sa charmante partenaire Miss I. Rowe pour le bel exemple qu'ils donnent par leur talent, leurs conceptions et la sérieuse technique classique dont ils ne se départissent jamais.

G. DE LOYES.



CROQUIS DE DANCING

LES CONTAGIEUSES

Il n'y a presque plus de contagieux, à présent, parce que tout le monde est plus ou moins contaminé par... le microbe de la danse. Vous en avez pourtant connu, si vous ne l'avez été vous-même. Allons rappelez-vous 1918-1919, votre noviciat dans cet art d'agrément qui vous est si cher aujourd'hui, et vous reverrez à coup sûr les contagieux ou les contagieuses qui vous initièrent à leur occupation préférée.

Pour ma part, j'ai souvenance d'un salon charmant où des amis, bons musiciens autant que dansomanes convaincus, réunissaient leur entourage, et passaient des après-midi et des soirées entières à l'étude ou à la pratique de la difficile chorégraphie de l'hésitation ou à celle plus simple, mais combien délicieuse, du fox-trot. La salle était sombre, décorée à la moderne, et donnait l'illusion complète d'un dancing : c'était un véritable paradis pour les adeptes de la danse, mais par contre un enfer pour ceux qui n'avaient point encore sacrifié sur les autels de Terpsichore.

Pour eux, pas de pitié : il fallait qu'ils dansent ! Si par hasard un ami, nouveau venu dans la maison, prenait place dans un fauteuil alors que les accords du piano invitaient les couples à se former, on souriait d'abord, on disait « il plaisante », puis on passait à l'étonnement et de là aux offres de leçons. Les jeunes filles de la maison n'étaient pas les dernières, car elles savaient combien il est difficile à un homme d'opposer un refus à une requête présentée par un sourire féminin. Mais l'autre, souvent pour une raison d'amour-propre mal placé, refusait : alors commençait une lutte opiniâtre sans cesse ni répit entre le récalcitrant et les contagieuses, lutte dont l'issue n'était pas douteuse et qui devait se terminer par la défaite du pauvre ami déjà influencé par l'ambiance du lieu et l'exemple du milieu. D'ailleurs tout était bon à ses gracieuses adversaires pour faire de lui un nouvel adepte ; elles se permettaient toutes les persusions, toutes les taquineries, et lui était obligé de les écouter en souriant, quoiqu'il les trouvât souvent fort importunes. C'est pour cela qu'il se faisait

petit et recherchait les coins isolés où il espérait se faire oublier mais où, inévitablement, une danseuse venait le relancer.

Soumis à de telles épreuves, son entêtement diminuait, et un beau jour le farouche récalcitrant faisait de gré, ou même presque de force, ses débuts au milieu des ovations amicales. De là à devenir contagieux, il n'y avait qu'un pas, un pas de fox-trot probablement.

Certaines jeunes filles mettaient même une telle ardeur dans cette sorte de contagion que j'ai vu des soldats qui n'avaient pas tremblé sous le feu de Verdun, frémir dans leur salon. Ah ! combien de fois, alors, maudissaient-ils la danse et ses propagatrices, mais aussi combien de fois, après être devenus danseurs à leur tour, les ont-ils bénies !

BAMBOUBI.



Un record de danse

M. Victor Hindmarsh et Miss Belle Dunn ont dansé à Ashington (Northumberland) pendant sept heures et une minute sans arrêt, battant ainsi le record de durée détenu par Paris avec six heures quarante minutes.

Miss Dunn, qui n'a que 17 ans, ne montra jamais, durant sa performance, le moindre signe de fatigue.



Au Salon d'Automne

La Section de la Danse du Salon d'Automne a donné une très belle matinée d'interprétations plastiques et mimées d'œuvres musicales.

Mlle Jacqueline Chaumont, régisseuse de la danse à l'Odéon, et qui se fit remarquer déjà dans de nombreuses créations d'un pur esthétisme, interpréta, avec quelques-unes de ses brillantes élèves, plusieurs compositions de maîtres classiques et modernes. C'est ainsi qu'elle tira du *Prélude n° 6*, de Chopin, des effets plastiques d'une grande beauté. Mendelshonn et Jean Risler, avec *La Chasse* et la *Cariatide*, lui suggérèrent d'étonnantes silhouettes. Jacques Dalcrose lui permit d'ingénieuses trouvailles dans l'étude du « Pas de Cheval » avec *Le Char* et la *Deuxième Arabesque* de Claude Debussy, qui tenta déjà nombre de danseuses classées, nous la démontra supérieure à celles qui la précédèrent dans cet essai. Mlle Valabrière tint le piano avec la sûreté dont elle est coutumière.

LA PRESSE ET LA DANSE

PARFOIS, ON EN DIT DU BIEN.....

De la Tribune de Genève :

La danse n'est pas seulement, comme certaines personnes se plaisent à le croire, l'instinct du bal ; elle donne de la grâce au maintien, de la noblesse à la pose, de la légèreté à la démarche ; elle tend à faire disparaître les vices de la locomotion.

La vigueur du jeune homme le rend parfois assez lourd ; par la danse, on peut très bien combattre cette prédisposition. En même temps, la nécessité de régler ses pas selon le rythme musical, exerce l'oreille, donne de la précision aux mouvements et produit les rudiments du sang-froid.

Le chant exerce à la fois l'oreille et la voix ; il prête de l'harmonie à la parole, corrige certains vices de langage et contribue puissamment à la manifestation des facultés aimables. Les chants, mêlés aux danses, sont un des grands plaisirs du jeune âge ; exécutés en plein air, ils constituent d'excellents exercices respiratoires.

Les « jeux scéniques » sont des exercices utiles, car ils préparent les enfants au rôle qu'ils auront à jouer plus tard dans la vie.

En effet, que faisons-nous le jour où nous nous présentons dans le monde ? Nous montons sur les planches pour être applaudis ou sifflés.

Si donc nos enfants sont inévitablement destinés à être en scène, arrangeons-nous de telle sorte qu'ils n'y fassent point trop mauvaise figure.



De Saint-Etienne-Spectacles (M. Bertal) :

Je viens de lire dans *Le Journal* que le ministre des Beaux-Arts vient, à la suite d'une plainte, d'interdire de transformer en fox-trot ou shimmy nos chefs-d'œuvre classiques. Je fréquente assez les dancings, mais je n'ai jamais entendu un ouvrage complet dans de telles conditions. Il arrive quelquefois que des artistes connaissant leurs classiques, intercalent quelques mesures de tel ou tel morceau dans un fox-trot quand c'est possible. Eh ! ma foi, c'est assez agréable et je ne vois pas en quoi cela pourrait blesser l'auteur. Il est vrai que mes connaissances musicales sont assez limitées, comme celles de la plupart des auditeurs, d'ailleurs. Alors, pourquoi nous incliner devant un tout petit nombre de mélomanes, souvent par snobisme. Il y a pour eux les concerts classiques. Pourquoi n'y vont-ils pas ? Car, je ne crois pas me tromper en disant que les concerts classiques font assez rarement de grosses recettes. Ces âmes si élevées devraient montrer un peu plus d'indulgence pour quelques mesures et non pour un ouvrage entier, intercalées dans un fox-trot par un artiste peut-être plus musicien qu'elles, mais moins sectaire.

De l'Avenir du Puy-de-Dôme (Jacques Fernoël) :

Tout ce que je viens de décrire, ne remarquez-vous pas qu'on pourrait le dire aussi des actuels pas de dancing, d'origine sud-américaine, mais *tels qu'ils se sont adaptés*, justement, au goût français ? Supprimés ou atténués, le déhanchement espagnol, le sautillerment anglo-saxon, on a, ici encore, des danses marchées, indifférentes au « temps fort », et où tout l'art consiste dans la discipline du mouvement, le lié et le retenu du geste. Tels du moins j'ai vu danser les tango et autres shimmy chez un professeur bien connu de notre ville ; et on ne peut que le louer d'avoir su si naturellement et si parfaitement franciser de suspects exotismes. Non seulement ces fameuses « danses modernes », ainsi interprétées, ne sauraient alarmer les rigoristes ; mais, fondées sur la stricte observance du rythme, sur la maîtrise du mouvement, elles sont véritablement de l'art, et du meilleur.

Au surplus, si l'on observe que la ligne, le mouvement, le rythme, constituent (visuels ou auditifs) les plus purs éléments du sentiment esthétique, on n'hésitera pas à placer la danse à la tête des Beaux-Arts... La mode, actuellement, est aux enquêtes. J'en ouvre une sur cette question, et vous convie, aimables lectrices et lecteurs, à nous faire connaître : *Quelle doit être, selon vous, la hiérarchie des Arts ?* — Voici, pour ouvrir le feu, la réponse que je propose, sans prétendre à l'imposer : Au premier rang... la danse, et l'équitation de manège ! Au deuxième, la sculpture. Puis la musique. Ensuite, l'architecture. Ensuite, la poésie lyrique (prise dans son acception originelle). Ensuite, la littérature, au sens large. Enfin, la peinture, la gastronomie, la chimie des parfums. Réfléchissez, et dites si j'ai tort.

DANSONS !

informe ses nombreux lecteurs que les abonnements contractés à dater de l'apparition du premier numéro viennent d'expirer.

Afin d'éviter tout retard dans le service qui leur est fait, il prie les personnes désireuses de renouveler leur abonnement de bien vouloir en adresser à M. Peter's le montant (soit 12 francs pour la France, 15 francs pour l'étranger) en mandat, mandat-carte, mandat international, bon de poste, timbres-poste français, chèque ou chèque postal (Cte Ct 398-75). (Eviter l'envoi des coupures de province.)

Il leur signale le premier pas qu'il a fait dans la voie des améliorations en paraissant sur 16 pages, dont deux de musique, et... leur promet une nouvelle surprise.

La danse autour du Monde

Dancing allemand

Le Carnaval à Granville

Cette année, le Carnaval fut particulièrement brillant à Granville. Trois jours durant, notre cité a connu des heures d'enthousiasme et de joie réelle. Et pierrots et pierrettes et arlequins et colombines, etc., ont chanté et dansé sous un ciel de pavois.

Granville s'étant déclarée Etat libre avait élu une impératrice, la toute gracieuse Odette I^{re}, qui avait invité la République libre de Montmartre à assister à la fête. Celle-ci n'avait pas refusé et, accompagnée de ses principaux ministres, les maîtres Willette, Neumont, Poulbot, Millière, Orsi, O.-G. Roux, le chansonnier Lucien Boyer, l'auteur de la Madelon et de « Monte là-dessus ! », l'humoriste Avelot, etc., ainsi que de nombreux Parisiens et amis, elle reçut à Granville une véritable ovation.

Un défilé parcourut la ville, où prenaient part les villes de Vire, Avranches, Coutances et Fougères et où étaient venus quantité d'habitants de la Manche et du Calvados. La nuit du dimanche fut très joyeuse et il y eut des bals dans tous les principaux établissements de la ville. Au « Granville Palace » particulièrement, ce fut très réussi ; le shimmy, le balancello furent bien dansés et les Montmartrois s'en donnèrent à cœur joie. Les batailles de confettis et de serpentins eurent beaucoup de succès. Comme on le voit, la danse n'avait pas perdu ses droits et jusqu'au matin tout le monde s'amusa fort bien. L'entrain, toute la nuit, fut endiablé.

Et la petite République du boulevard Rochechouart était bien fatiguée !

Des croquis furent pris par tous les as du crayon et tirés en tombola.

Enfin, le Carnaval Granvillais fut tourné par la Maison Pathé, et de nombreux photographes prirent des clichés pour les journaux quotidiens.

Je vous prie de croire que l'on s'amusa follement.

H. GALLER.



EN ROUMANIE (à Bucarest)

Toute la presse a signalé l'interdiction prononcée par Mrs George W. Loft, deputy police commissioner, de danser certains pas qui lui paraissent contraires au bon ton et à la moralité, et l'ordre qu'elle a donné à ce sujet aux quatre cents dancings de New-York.

Ces danses viennent d'être présentées à Bucarest.

Une importante société de bienfaisance de cette ville, la *Tibisoïul*, qui depuis trente ans n'avait pas cessé de venir en aide aux petits orphelins, a donné le 15 février un gala au cours duquel toutes les danses actuelles ont été présentées, même les cinq danses qui viennent d'être interdites par la police des Etats-Unis.

Ces danses portent des noms d'un pittoresque achevé : Pas de Scandale, Berceau bercé, Chameau de Chicago, Shimmy en syncope, Poulet secoué !

Un couple de professeurs de danse, qui débarqua la veille du 15 février à Bucarest, venant directement d'un des dancings à la mode des Etats-Unis, fit les exhibitions de ces fameuses danses.

Ce spectacle ne dût pas être banal !

A la table voisine de la mienne, sont assis un homme en smoking et deux femmes en toilette de soirée, dont l'une fort jolie : l'air de bourgeois convenables et cossus. Quand le shimmy est terminé et que les danseurs ont regagné leurs places, l'homme en smoking escalade l'estrade où se tient l'orchestre, et récite un monologue, puis chante une chanson. C'est un cabotin attaché à l'établissement et venu sans doute en famille ; le dancing allemand est aussi un café-concert. L'homme en smoking a une diction lente et martelée qui découvre ses dents, dont une bonne moitié révèlent, sans modestie, l'or dont elles furent façonnées. Dans ce qu'il débite, revient souvent le mot « guerre » (*Krieg*) ; et il paraît que cela est fort drôle, car le public local rit aux éclats.

Après le tango, qui succède à cet intermède, une de ces deux dames qui sont attablées avec l'acteur, la moins jolie, se lève et monte à son tour sur l'estrade. Et elle chante aussi une chanson. Allons, toute la troupe est installée à côté de moi. Mais la voilà bientôt au milieu de l'espace libre, et elle s'en va roucouler le refrain de chaque couplet sur les genoux d'un des consommateurs. Ce n'est plus du café-concert, c'est un beuglant de petite ville de garnison. Le manège se prolonge jusqu'à ce qu'un de ces messieurs se lève et se laisse entraîner par elle dans le tourbillon d'une valse.

Plus tard, surgit des profondeurs du vestiaire une artiste qui s'était jusqu'alors cachée aux regards. C'est une danseuse espagnole aux traits durs, aux mouvements souples, au demeurant assez désagréable à regarder. Nous la reverrons en danseuse hongroise, puis en danseuse orientale, car chacun des numéros reparait plusieurs fois, entre les danses, au cours de la soirée.

Mais la plus jolie des deux dames attablées près de moi, qui avait disparu, bondit soudain dans la salle, coiffée d'une tignasse blonde hérissée, vêtue d'une blouse rouge et d'une culotte verte, les doigts prolongés par d'interminables ongles en acier. Tout cela est pour les Américains, car la figure qu'elle exécute est, paraît-il, une danse américaine, assez ridicule. Son second numéro ne l'est pas ; c'est une danse d'apache. Coiffée d'une pauvre casquette, le cou entouré d'un foulard, le torse serré dans un veston élimé, les jambes couvertes d'un pantalon en lambeaux, Mlle Flor Florschen — c'est le nom de la danseuse — mime avec une puissance et une clarté d'expression saisissantes la musardise, la faim, le défaut d'argent, l'idée du vol, l'attaque d'un passant rapidement dépouillé, l'arrestation par un policier, le pugilat libérateur, et enfin la retraite sautillante et sereine, cigarette aux lèvres. Tout cela rappelle Max Dearly ou Mlle Mistinguett, avec moins de profondeur amère et plus de cordialité. Flor Florschen est une artiste.

Il est onze heures et demie. Le dernier numéro est celui de la danseuse cosmopolite aux traits durs et à l'aspect déplaisant. Après mille contorsions orientales et jeux d'écharpes, elle se prosterne et fuit rapidement dans les profondeurs du vestiaire. On la rappelle. Elle revient, salue, puis d'un geste brusque, arrache sa peruque : c'est un homme. Les habitants de la ville applaudissent à tout rompre et trépignent d'enthousiasme.

Décidément, nous ne comprendrons jamais la mentalité de ces gens-là.

(*Le Gaulois.*)

ADRIEN VELY.

UNE LEÇON DE DANSE



LE "BLUES"

(Fin)

Le tour en quatre pas

Ce pas, qu'on pourrait plutôt considérer comme une fantaisie du Blues, est une variante du « tour en six pas » que nous avons décrit dans un des précédents numéros de *Dansons* !

Il comprend quatre mouvements d'une durée de deux temps chacun : il correspond donc à huit temps de musique et occupe exactement deux mesures.

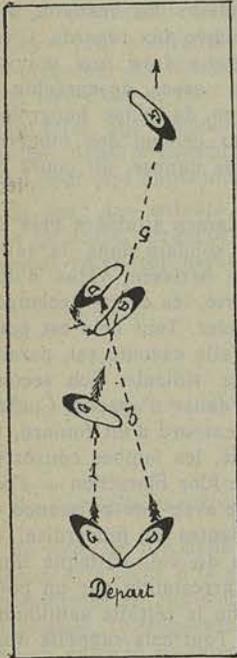


Fig. 11.

malement ; comptez « cinq » (durée : 2 temps).

Septième temps. — Faites faire à votre pied droit un demi-tour sur lui-même, en le laissant à la même place, et tournez en même temps le corps d'un demi-tour à gauche. Comptez « sept » (2 temps).

Pour faire ce mouvement, ne pivotez pas sur la pointe de votre pied droit ; levez-le du sol pour le reposer ensuite.

Mettez aussitôt le poids du corps dessus et reprenez le Blues en avant en partant du pied gauche.

Reportez-vous à la figure 11, qui représente ce pas. Examinez-la bien, afin de ne pas confondre l'emplacement à l'extrémité de la flèche numérotée trois, avec

Pas du Cavalier

Vous le placez de préférence dans le Blues en avant. Vous arrêterez votre marche sur le pied droit, et commencerez du pied gauche en avant.

Premier temps. — Portez le pied gauche en avant, la pointe bien sortie pour commencer à tourner vers la gauche, et comptez « un » (durée : 2 temps).

Troisième temps. — En continuant le mouvement tournant, portez le pied droit de côté, la pointe bien rentrée, de façon que votre corps tourne le plus possible vers la gauche, et comptez « trois » (durée : 2 temps).

Cinquième temps. — Achevez un demi-tour sur vous-même et portez le pied gauche en arrière, posé normalement ; comptez « cinq » (durée : 2 temps).

l'emplacement voisin, ce qui vous empêcherait de comprendre la suite du pas. La flèche numérotée 7 représente la conversion d'un demi-tour exécutée par votre pied droit à ce moment et tout au sommet du croquis, une petite flèche indique que votre pied gauche partira en avant pour reprendre la marche.

Pas de la Dame

Arrêtez votre marche en arrière sur le pied gauche et commencez ce pas du pied droit en arrière.

Premier temps. — Portez le pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, de façon à recommencer un demi-tour, et comptez « un » (durée : 2 temps).

Troisième temps. — En continuant ce mouvement tournant, portez le pied gauche de côté, la pointe bien sortie, de façon que votre corps tourne le plus possible vers la gauche, et comptez « trois » (durée : 2 temps).

Cinquième temps. — Achevez un demi-tour sur vous-même et portez le pied droit en avant, posé normalement ; comptez « cinq » (durée : 2 temps).

Septième temps. — Faites faire à votre pied gauche un demi-tour sur lui-même en le laissant à la même place, et tournez en même temps le corps d'un demi-tour à gauche. Comptez « sept » (2 temps).

Pour faire ce mouvement, ne pivotez pas sur la pointe du pied ; levez-le du sol pour le reposer ensuite.

Mettez aussitôt le poids du corps dessus et reprenez le Blues en arrière en partant du pied droit.

Reportez-vous à la figure 12, qui représente ce pas. Remarquez simplement la flèche numérotée 7, qui représente la conversion d'un demi-tour exécutée par votre pied gauche sur le septième temps, et tout au bas du croquis, enfin, une petite flèche indiquant le départ de votre pied droit en arrière.

(Reproduction réservée.)

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse



L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

Dans chaque numéro, nos lecteurs trouveront un résumé de toutes les danses courantes qu'ils apprendront chez le professeur de leur choix, décrites en quelques mots destinés à leur rappeler leur pas et à aider leur mémoire au moment de continuer leur instruction.



LA SAMBA

Position des danses enlacées. — Mesure à 2/4.

1. — **La Marcha.** — Le cavalier part du pied droit en avant et fait quelques pas d'une marche souple et bien cadencée. Deux pas de marche par mesure de musique. La dame fait les mêmes mouvements en partant du pied gauche en arrière.

2. — **Balao.** — Le cavalier part du pied droit en avant. Premier temps : poser la pointe du pied droit en avant sans mettre le poids du corps dessus. — Deuxième temps : poser le pied droit légèrement à droite en mettant cette fois le poids du corps dessus. Répéter ensuite les mêmes mouvements du pied gauche et continuer alternativement de chaque pied avec un mouvement balancé du corps, tantôt à droite, tantôt à gauche.

La dame part du pied gauche en arrière. — Premier temps : croiser le pied gauche derrière sans le poser sur le sol. — Deuxième temps : poser le pied gauche en arrière et légèrement à gauche. Répéter ensuite les mêmes mouvements du pied droit et continuer alternativement avec le même mouvement balancé.

3. — **Pipa.** — Le cavalier part du pied gauche. — Premier temps : porter le pied gauche en avant en commençant à tourner vers la droite. — Deuxième temps : chasser ce pied à l'aide du droit en finissant de tourner un demi-tour. Répéter les mouvements correspondants du pied droit et continuer à volonté, toujours avec les mouvements balancés du corps.

La dame fait les mouvements correspondants en partant du pied droit en arrière.

4. — **Miudinho.** — Le cavalier part du pied gauche. — Premier temps : faire un petit pas du pied gauche à gauche et assembler aussitôt le droit. — Deuxième temps : mêmes mouvements et continuer à volonté, toujours du pied gauche.

La dame fait les mouvements correspondants du pied droit à droite.

5. — **Jungo.** — Le cavalier ne rassemble pas son dernier Miudinho et commence du pied droit. — Premier temps : assembler le pied droit et le porter aussitôt à droite sans poser le poids du corps dessus. — Deuxième temps : mêmes mouvements, mais en portant le poids du corps sur le pied droit en terminant. Répéter alors les mouvements correspondants du pied gauche et continuer alternativement.

La dame part du pied gauche dans les mêmes conditions.

6. — **Puladinho.** — Après avoir repris la Pipa, le cavalier termine celle-ci du pied gauche et commence du pied droit en arrière. — Premier temps : porter le pied droit en arrière, bien rentré derrière le gauche. — Deuxième temps : reporter le poids du corps sur le pied gauche et déplacer le pied droit vers la droite, répéter les mouvements du pied gauche et continuer à volonté. Reprendre ensuite la Pipa.

La dame fait les mouvements correspondants en partant du pied gauche en avant. Chaque mouvement est accompagné d'un léger mouvement tournant du corps, tantôt à droite, tantôt à gauche.

7. — **Rosca.** — En exagérant ce mouvement tournant au point qu'il atteigne un demi-tour dans chaque sens, on reste sur place et ce nouveau pas prend le nom de Rosca.



LE ONE STEP

Pas de fantaisie

PROMENADE ARGENTINE

Le cavalier part du pied gauche à gauche.

Premier temps. — Pied gauche à gauche.

Deuxième temps. — Croiser le pied droit devant.

Troisième temps. — Pied gauche à gauche.

Quatrième temps. — Assembler le droit.

Recommencer à volonté.

La dame fait des mouvements correspondants en partant du pied droit à droite.

LES PIVOTS

Pivoter alternativement sur la pointe de chaque pied, d'un demi-tour à droite par pas. Vitesse : un temps par pivot. Très petits pas. Garder toujours le pied droit devant soi, et le pied gauche derrière. La dame fait les mêmes mouvements en partant du pied contraire. Ce pas se commence dans la marche, soit en tournant, soit sans tourner.

L'EVENTAIL

Pas du Cavalier

Dans la marche en avant, en partant du pied gauche, faire trois pas marchés à gauche, dans la même direction que la promenade argentine décrite précédemment (1 temps par pas). Tourner légèrement à droite sur le troisième, et en partant du pied droit, faire trois autres pas marchés à droite, le cavalier et la dame étant tournés dans la direction contraire à celle de la promenade (1 temps par pas). Tourner sur le troisième, et recommencer à gauche, puis à droite, etc...

La dame commence par les pas à droite.

A NOS ABONNES

Nous recevons des réclamations de nos abonnés, qui se plaignent de ne pas recevoir « DANSONS ! »

Nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui se trouvent dans ce cas d'adresser une réclamation à la poste, car « DANSONS ! » leur est envoyé régulièrement tous les quinze jours, sans aucune erreur possible de notre part, toutes les bandes d'envoi, pour la durée de l'abonnement, étant rédigées à l'avance et classées par numéro.

To René and Jean TAPPONNIER

RACK - OVER

ONE STEP

by Rogg. BOUND
Orch. by G. Smet

Allo mod^{to}

The musical score is written for piano in 2/4 time, featuring a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It consists of five systems of two staves each (treble and bass clef). The first system begins with a forte (*ff*) dynamic. The second system includes dynamics of *sf* and *mf*. The third system includes *f* and *mf*. The fourth system includes *f*. The fifth system concludes with a *sfz* dynamic. The score is characterized by complex rhythmic patterns, including triplets and sixteenth-note runs, and frequent use of accents and slurs. A section marked with a double bar line and a repeat sign is present in the second system.

LA PARISIENNE, Édition Musicale
Copyright 1922 by G. LORETTE
59, Rue Caulaincourt, Paris.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction
et d'arrangements réservés pour tous pays.

Dansons!

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The music begins with a *mf* dynamic marking. The upper staff features a complex texture of chords and moving lines, while the lower staff provides a rhythmic accompaniment with eighth and sixteenth notes.

The second system of musical notation continues the piece. It includes a *2^e fois ff* marking above the first measure of the upper staff. The *mf* dynamic is also present at the start of the system. The musical texture remains dense with many chords and moving lines in both staves.

The third system of musical notation shows further development of the piece. It features *sfz* (sforzando) markings above the final two measures of the system. The rhythmic patterns in the lower staff continue to support the harmonic complexity of the upper staff.

The fourth system of musical notation continues the musical progression. The notation is dense with many chords and moving lines in both staves, maintaining the energetic feel of the piece.

The fifth system of musical notation continues the piece. The notation is dense with many chords and moving lines in both staves, maintaining the energetic feel of the piece.

The sixth system of musical notation concludes the piece. It features first and second endings, labeled *1^a* and *2^a*. The first ending leads to a *ff* (fortissimo) section, while the second ending concludes with a *sfz* (sforzando) marking. The system ends with a double bar line and a repeat sign.



DANSONS! sur scène

Un gala de danse à l'Hôtel de Béhague

La fête de bienfaisance organisée au profit des œuvres albanaises, réunissait, en l'hôtel de Mme de Béhague, dans le superbe hall byzantin, toute l'élite de la haute aristocratie parisienne.

Ce fut en particulier une apothéose de la danse.

Après avoir applaudi Mme Madeleine Rock, M. Wague et Mme Garchina, Mlle Neris et M. de Zamora dans de très jolies danses où l'originalité n'avait d'égale que leur gracieuseté, une danse antique mit en valeur le beau talent de Mlle Adisson.

La grande artiste russe, ex-première danseuse impériale, Mme Vera Tréflova, nous permit d'admirer son merveilleux talent.

Ma plume est bien peu habile pour décrire une telle virtuosité. Il faut l'avoir vue, l'avoir frôlée, avoir vécu quelques instants, si courts soient-ils, dans son ambiance, s'être senti transporté, comme en un rêve, dans la lointaine Russie, à la cour impériale, par la douce émotion qu'elle a su faire vibrer en nous.

Un talent d'une pureté et d'une distinction idéale, une perfection de l'art chorégraphique.

Il me semble voir encore cette brillante étoile apparaître : tel un astre du firmament, nous éblouissant de son rayonnement et nous enveloppant d'une atmosphère de grâce, de légèreté et de lumière.

La Russie nous a révélé de si beaux talents qu'il est bien délicat de se prononcer sur une préférence. Voudrais-je opter pour Vera Tréflova que de suite m'apparaît Anna Pavlova, l'incomparable cygne. Quelle richesse de pas, quelle merveille d'attitudes : que ce soit dans la « Valse Caprice », la « Danse Japonaise », « l'Adage » ou bien « Madame Butterfly », le « Cygne de Fuanela », le « Chant du Marchand Hindou ». Ses quatre tours sur la pointe, sa manière de s'envoler dans une série d'arabesques planées ou renversées, quelle ligne, ses longs moments d'attitudes sur la pointe, ce pas si cher à Pavlova, où elle semble ne reposer sur rien, n'être qu'entre ciel et terre. Aucune lacune dans ses danses, ce n'est qu'un enchaînement continu de merveilles.

M. Laurent Novikoff prête son adroit talent à la célèbre ballerine, il la seconde avec art. C'est un grand danseur de l'Opéra de Moscou. Il est très gracieux et très naturel dans ses attitudes, il élève sa danseuse avec une élégance et une aisance où nul effort ne transperce. D'ailleurs, que pèse Mme Vera Tréflova, une plume, une plume de cygne.



Au Théâtre Montmartre

Mlle Tamara Svirskaya vient de remporter un brillant succès au concert de danses qu'elle a donné au Théâtre Montmartre.

Artiste de talent, Mlle Svirskaya est plus riche en

inspirations personnelles et intellectuelles qu'en virtuosité chorégraphique.

De très jolis costumes, distingués et légers, portés par un beau corps de danseuse, aux lignes harmonieuses, que l'on admire plus particulièrement sous un merveilleux costume hindou.

Ses gestes sont élégants. Sa plastique est bonne ; on devine en ses mouvements l'imitation d'Isadora Duncan, de laquelle elle a su s'inspirer adroitement.

La soirée s'est continuée aux sons de l'excellent orchestre les « Balalaïkas ».



Aux Folies Dramatiques

Le Théâtre des Folies-Dramatiques est devenu un charmant établissement.

On y donne en ce moment une gentille opérette : Le Mariage de Pyramidon.

L'interprétation chorégraphique réunit un corps de ballet bien stylé, et deux premières danseuses, Mlles Campana et Chanteloup, toutes deux très souples, adroites et spirituelles dans leurs danses, qu'elles exécutent avec assez de talent. Pourtant, on sent le manque de travail journalier. Il ne faut pas craindre de répéter, on n'en sait jamais assez.



CRÉPUSCULE

Réverie au bord de la Méditerranée

*C'est le soir, le soleil, comme un dernier adieu,
Jette des rayons d'or dans un firmament pâle
Et, jusqu'à l'horizon la grande mer s'étale,
Mouvante et reflétant tout l'occident en feu.*

*Elle paraît au loin immobile et sereine,
Mais sur la grève on voit la lame s'écraser
Sur les galets polis qu'elle escalade à peine,
Et sa fureur semble finir par un baiser.*

*Sur cette immensité qui se fond dans la brume
De nuages lointains, le phare qui s'allume
Projette son coup d'œil rapide et régulier.
Les étoiles au ciel commencent à briller.*

*La nuit tombe voilant la lumière indécise
Et douce qui rayonne au creux du firmament.
Puis, l'ombre s'épaissit mystérieusement,
L'Occident s'est éteint dans une vapeur grise.*

*Alors, bien que mes yeux ne distinguent plus rien,
Sur le rivage obscur un charme me retient,
Et j'écoute, comme un écho des bruits de l'onde
La chanson de mon cœur qui pleure, rit et gronde.*

HÉLÈNE CASTELLY.

Les Meilleures Musiques de Danse

Nos lecteurs nous prient souvent de les conseiller dans le choix de musiques de danse, nous avons l'avantage de signaler, à partir d'aujourd'hui, les morceaux qui sont les plus appréciés du public et que l'on applaudit dans tous les établissements de la capitale:

| | |
|---------------------------|--------------------------|
| <i>Paso Doble</i> | El Atrevido |
| <i>One-Step</i> | Ad Lib |
| | Marche des Liserés Verts |
| <i>Tangos</i> | Me Conoce, Vd ? |
| | Tello Mio |
| | Rita |
| <i>Sambas</i> | Batutas |
| | Samba da Noite |
| | Samba do Carnaval |
| <i>Valses-Hésitations</i> | Altina |
| | Rediviva |
| <i>Scottisch Esp.</i> | Navarra |
| <i>Shimmies</i> | Japanese Moon |
| | Allo Charlie |
| <i>Blues</i> | Nina Blues |
| | Blues Blues Blues |
| | The Bluest of the Blues |
| | Afghanistan |

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

| | |
|--------------------------|-------------------------------|
| <i>Tangos</i> | Mangia Mangia Papirusa |
| | Sufra |
| | Ciclito Mio |
| | Capricho |
| <i>Shymmies et Blues</i> | Ty-Tee |
| | Le Sheik |
| | Stumbling |
| | Some Sonny Day |
| | La Femme de mes Rêves |
| | Lalalola |
| | Say it with Music |
| | Georgia Blues |
| | Wabash Blues |
| <i>Boston</i> | Mello Cello |
| <i>Java</i> | La Java |
| <i>One Step</i> | C'est jeune, et ça n'sait pas |
| | Le Perroquet |

Scottisch Espagnole La Violettera édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.

Voici les disques édités par la Compagnie Française du Gramophone, et comprenant les dernières nouveautés comme musique de danse :

| | | |
|-----------------------------|-----------------|-------------|
| K 1316. S. M. el | Scottisch | Espagnole |
| | Automme | Valse lente |
| K 1631. Ça, c'est une chose | Eléonore | Shimmy |
| K 1556. Caresses | Je cherche Papa | Shimmy |
| K 1606. One Kiss | Mello Cello | Fox-Trot |
| K 1560. Dapper Dan | The Sheik | Fox-Trot |
| | | Boston |
| | | Shimmy |
| | | Shimmy |

Et ceux édités par la Maison Pathé frères, comprenant également les musiques en vogue :

| | | |
|------------------------------|----------------|----------|
| 6572. All that i need is you | Stumbling | Shimmy |
| 6556. Dédé : Si j'avais su | Id. Je m'donne | Shimmy |
| 6570. Georgia | Ty-Tee | Fox-Trot |
| 6566. The Montmartre Rag | Wabash Blues | Fox-Trot |
| 6571. Ma | In a boat | Blues |
| | | Shimmy |
| | | Shimmy |

Rouleaux pour « Pianola » édités par « The Æolian Company » :

| | | |
|------------------------------------|---------------------------------|--------------|
| | 88 notes | |
| Colombinella | Hantise | Valse-Boston |
| Mes parents sont venus me chercher | Le Sheik | Tango |
| La Demoiselle de Cinéma | Capricho | Shimmy |
| | 65 notes | Tango |
| Dédé-Valse | Je n' peux pas vivre sans amour | Fox-Trot |
| Je cherche papa | Java-Java | Valse-Boston |
| 9 de Julio | Jueves | Shimmy |
| | | Fox-Trot |
| | | Java |
| | | Tango |
| | | Tango |

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Étranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

- Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
- Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
- La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
- La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).
- Le blues, commencé dans le numéro 19, se termine actuellement.

Le numéro 12 contient en outre les théories du pas-setto, du houlé et du criss-cross quadrille

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.

A ceux de nos lecteurs enfin, qui désirent collectionner tous les numéros de « *Dansons* », depuis sa création, nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons fait relier sous une élégante et solide couverture en papier à la forme, les 18 premiers numéros parus dans l'ancien format. Nous adressons ce superbe volume, non plié, franco de port, sans augmentation de prix, soit 9 francs pour la France et 11 fr. 50 pour l'étranger, contre mandat, chèque ou chèque postal. Les numéros de 19 à 24, du nouveau format, seront reliés incessamment de la même façon pour permettre à chacun de conserver en deux magnifiques volumes toute la première année de « *Dansons!* ».

Nous ne possédons que quelques exemplaires de cette collection unique.

La Direction.

“DANSONS!” ET LA MODE DE TOUT, UN PEU

Si la fourrure nous éblouit de plus en plus par son luxe, la perle ne le lui cède en rien car son emploi, comme garniture, se généralise vraiment.

Parmi les deux jolies créations de Premet que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs, la toilette de gauche en est un exemple : cette robe d'après-midi, tout en crêpe satin « Milbourg », est en effet rebrodée de perles de couleur ; le bas des manches, la taille et le devant de la jupe dans toute sa hauteur, en son garnis. L'ensemble est du meilleur effet.

Une garniture fort goûtée est aussi le ruban ciré : on le place de toutes les façons, et l'originalité lui sied à ravir.

La toilette de droite est une robe d'après-midi en velours de laine, garnie de la sorte. Ce velours est très apprécié dans un joli ton beige.

Le crêpe est toujours hautement apprécié, mais on revient beaucoup au satin, aux reflets lumineux, et au velours, si souple.

Le décolleté maintient son rang, et la manche reste dans son évolution capricieuse. Pas de manches, manches longues et plates, manches droites comme une chemise, ou drapées sur le côté, manches terminées par une manchette bordée d'un double ruban de velours de couleurs variées, etc., etc.

Pour le soir, les étoffes rutilent aux lumières : satins magnifiques aux coloris brillants et merveilleux, soies et velours tissés d'or et d'argent, lamés et brochés flamboyants, irradiants ou ruisselants ! Les dessins de ces tissus sont d'un modernisme suraigu ; le crêpe domine, bien entendu, mais criblé de perles entrelacées : perles de cristal, perles fines ou de couleur. L'ensemble est délicieux, et porte le chic de la mode actuelle à un degré suprême d'élégance !

(Modèles communiqués par
Art-Goût-Beauté.)

La célèbre Rosine, spécialisée dans la critique des modes, nous apprend que les belles perles ne se trouvent pas dans les eaux françaises, et conseille l'emploi de garnitures propres à accroître le patrimoine national.



CREATIONS de PREMÉT

ART-GOÛT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.
Paraît le 15 de chaque mois.
16 pages de modèles coloriés.
27, rue des Jeuneurs. Paris.

Abonnement : 60 francs par an.

INFORMATIONS

Le retour de Mme Isadora Duncan.

La célèbre artiste Mme Isadora Duncan est de retour à Paris, après une absence de longue durée, en Russie d'abord où elle a monté une école de danse, en Amérique ensuite où elle vient de remporter un triomphal succès.

Rentrée en France à bord du paquebot Georges-Washington, Mme Isadora Duncan ne nous cache pas l'émotion qu'elle éprouve à se retrouver sur « la terre de liberté ».

Cette grande danseuse, célèbre protagoniste de l'art plastique et rythmique, n'a pas encore de projets définitifs. Cependant, nous aurons le plaisir de l'applaudir à Paris, où elle dansera sous peu.

Une nouvelle étoile chorégraphique vient de se révéler en la personne de Mlle Nadette Camère, danseuse au théâtre de Rouen.

Artiste de talent, souple, gracieuse, toute de charme, nous ne tarderons certainement pas à applaudir Nadette Camère sur les scènes parisiennes.

La danseuse Romana vient de remporter un nouveau succès avec son école de danses lors d'une représentation donnée à l'Hôtel de Crillon, sous le patronage de l'Automobile-Club.

Samedi 3 mars, irrévocablement, a lieu le dernier Rallye organisé par Mme et M. Peter's en la jolie Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche : Bal fleuri. Prix d'entrée, 5 francs, sur invitations à réclamer aux bureaux de *Dansons!*

Une soirée de gala vient d'être donnée au profit du célèbre danseur des Folies-Bergère, M. Fellow, qui s'était brisé la cheville lors d'une fête de bienfaisance à laquelle il prêtait gracieusement son concours.

De bons artistes s'y firent applaudir, tant de l'Opéra, l'Opéra-Comique, que des Folies-Bergère.

C'est avec un très vif regret que le public parisien a appris l'indisposition de la célèbre artiste Mlle Mistinguett ; un début de grippe, suivi d'enrouement, l'avait obligée à abandonner la scène.

Néanmoins, Mistinguett a fait sa rentrée au Casino de Paris où elle rencontre chaque soir un éblouissant succès aux côtés de ses danseurs Earl Leslie et Oy-Ra, lui aussi complètement rétabli de sa foulure.

Mlle Mistinguett est engagée au Casino jusqu'au mois de juin, date à laquelle elle quittera Paris, le berceau de son succès, pour accompagner en Amérique du Sud l'excellente troupe de Mme Rasimi, la directrice de Bataclan. C'est encore le triomphe qui l'attend. D'ailleurs, partout où elle passe, n'est-elle pas habituée à remporter les plus beaux lauriers.

G. DE LOYES.



Wilmart

**SOIERIES
DE LYON**

25, Pl. Vendôme

PARIS

*Crée à Paris Fabrique à Lyon
des Soieries Haute Nouveauté
dont le succès a été consacré
par toutes les Élégances
en raison de leur grande souplesse,
de l'harmonie des couleurs.*

Teleph. Louvre 51-96
57-39
28-30

Une visite Pl. Vendôme s'impose

Les plus bas Prix pour les
Qualités les Meilleures

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 APOLLO, 20, rue de Clichy.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CIRO'S, 6, rue Daunou.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 FROLICS, 30, rue de Grammont.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAIS POMPÉIEN
 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 EL GARON, 6, rue Fontaine.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 PIGALL'S, place Pigalle.
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontainé.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.

PALAIS POMPÉIEN
 58, rue Saint-Didier (samedi également).
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals de Sociétés (du 1^{er} Mars au 1^{er} Avril)

A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

Vendredi 2 (soirée). — Musica.
 Samedi 3 (soirée). — Orphelinat Général de France.
 Dimanche 4 (matinée). — Ecole Pichon.
 Jeudi 8 (soirée). — M. Sidot.
 Samedi 10 (soirée). — Mutuelle de l'Est.
 Dimanche 11 (matinée). — La Bijouterie.
 Vendredi 16 (soirée). — Musica.
 Samedi 17 (soirée). — Ecole Centrale.
 Dimanche 18 (s.). — Cours de Danse de M. Charles.
 Samedi 24 (soirée). — La Fourrure.
 Vendredi 30 (soirée). — Musica.
 Samedi 31 (soirée). — Articles de Paris.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Samedi 3 (soirée). — Société des Gens de Maison.
 Dimanche 4 (m.). — Anc. Elèves de La Motte-Picquet.
 Samedi 10 (soirée). — Les Enfants de l'Ain.
 Samedi 17 (soirée). — Cercle Militaire.
 Dimanche 18 (m.). — Anciens Elèves Ecole Lavoisier.
 Samedi 24 (soirée). — Boucherie en gros.
 Dimanche 25 (matinée). — Amicale de la Jeunesse.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche

Samedi 3 (soirée). — **RALLYE PETER'S**
 Dimanche 4 (matinée). — Société Lou-Gorrit.
 Jeudi 8 (mat.). — Anciens Elèves de l'Ecole Rocroy.
 Jeudi 8 (soirée). — Anciens Elèves de l'Ecole Turgot.
 Samedi 10 (soirée). — Association Phylotechnique.
 Dimanche 11 (m.). — Anciens Elèves de l'Ecole Turgot.
 Samedi 17 (s.). — Ecole Commerciale Rive Gauche.
 Dimanche 18 (m.). — Amicale Anc. Comb. du 56^e d'Inf.
 Samedi 24 (soirée). — Association des Sourds-Muets.

A CÉDER :

BON COURS DE DANSE

dans Quartier très fréquenté

Pour cause de départ à l'Étranger

Prix : 15.000 francs

A SAISIR DE SUITE

Écrire à Dansons, N° 196.

LES MEILLEURS

- - ORCHESTRES - -

JAZZ-BAND OU SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS
CASINOS, ETC.

(Paris, Province, Étranger)

S'adresser à **J. LOZINI, imprésario**
 9, rue Taylor, PARIS (X^e) — Téléphone : NORD 38-93.

OCCASION RARE (Ecrire à Dansons N° 208)

PIANOLA-AEOLIAN

(Steck)

avec 100 rouleaux
ETAT DE NEUF

A céder : 6000 fr.

PRODUITS de BEAUTÉ JYDÉ

Crème, Poudre, Fards, Parfums

CHARDON D'OR - JYDÉ VOLUPTÉ !

Postiches d'Art, depuis 120 francs, avec raie

J. D. MARCEL

170, Faubourg Saint-Honoré — Téléphone : ÉLYSÉE 60-60



POUR PASSER *longues soirées.*
rire, faire rire, s'amuser et s'instruire,
NOUVEL ALBUM ILLUSTRÉ, 250 PAGES
Farces, Tours, Magie, Hyponotisme, Chansons, Mono-logues, Danses, Beauté
Offert à nos lecteurs contre 1f. adressé à la
Société de la Gaite Française, 65, rue du Fg St-Denis, Paris-10°

LE PLUS BEAU LE MOINS CHER
PALAIS-DANCING des FLEURS

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle Éclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie
Soirées les Jeudis, Samedis et Dimanches
Matinées les Dimanches et Fêtes.

Consommations de choix 1 franc.

Houvelle M^{me} De THEBES

Une devineresse, venant d'Égypte, dont le pouvoir dépasse toute imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA - BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Graphologie par correspondance : 10 fr.

MODES

CHAPEAUX GARNIS ET A FAÇON

SPECIALITÉ DE DEUIL

- SUZANNE -

9, Rue du Terrage, 9 - PARIS (X^e)

Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) Tél. : Archives 35-32

Ancien Cours de Danse **GEORGE**

1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX^eme)

près la place Gambetta — Téléph. : ROQUETTE 52-85

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse **A. PETER'S**

DIRECTEUR : **M. SERGENT**

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble

Culture physique par professeur diplômé

Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX^e)

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris

→ • ←

LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS

Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre

6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou
3 cartes-postales lumineuses assorties.



HAUTE COUTURE

Claudine RIBEIREIX

ses robes à danser, en charmeuse
brodée, ou dentelle

A partir de 250 francs

12, Boulevard de Strasbourg, 12

Téléphone : NORD 77-73

Savoir fera la force et vaincra l'imprévu !!....

HYZARAH ?

Tirage sérieux de tarots p^r correspond. 10 fr. Horoscope scientifique p^r corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat, Rec. 10 à 7 h., 4, r. Vaucauson Paris. (Métro Arts-&-Mét).)

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X^e)

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

L. LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU -- Tél. : MARCADET 22-29 -- Ch. postal 475.80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné

Adresse

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour abon-
nement de Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature :

Le 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Édi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Édition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Le Gérant : A. PETER'S.

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 x 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
27, rue des Jeuneurs, Paris

MARIAGES RICHES et POUR
:: TOUTES LES ::
:: SITUATIONS ::

RELATIONS MONDIALES

“ FAMILIA ” 74, Rue de Sèvres, 74
— PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Tous les **Judis**, soirée de Parfumerie

Samedi en matinée et en soirée

Dimanche en matinée
et en soirée

GRAND BAL, au

PALAIS POMPEIEN

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Le PALAIS POMPEIEN loue sa Salle pour Bals de Société, Réunions, Banquets, etc..., tous les autres jours de la semaine.

Imp. JILEK, 182, Faub. Saint-Martin, Paris.